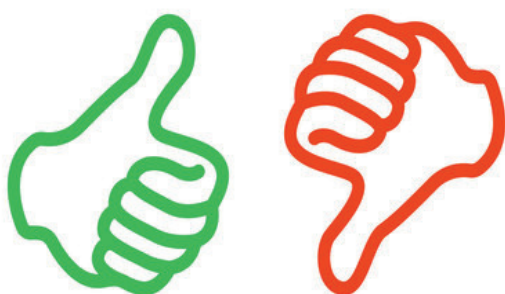




COMPTE RENDU
D'ATELIER

HABITER AUJOURD'HUI CUGNAUX



PLC HABITER

ATELIER N°2

21/11/2019

**COLLÈGE MONTESQUIEU
CUGNAUX
CLASSE DE 6ÈME**

RESPONSABLE DU PROJET :
OPHÉLIE DUROUCHOUX
GÉOGRAPHIE ET EMC

TEL: 06.72.32.25.26

PROFESSEURS ASSOCIÉS :
Mme CHILEMME - Technologie
Mme FOLCHER - Français
Mr PRAT - SVT
Mme THOUVENIN - Anglais

INTERVENANT(S) CAUE :
Cathy PONS
Irene CORDOBA

LES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Développer le regard critique des jeunes sur les modes d'habiter
- Cerner leurs désirs d'habiter
- Découvrir et s'approprier des clés d'analyse
- Apprendre à communiquer

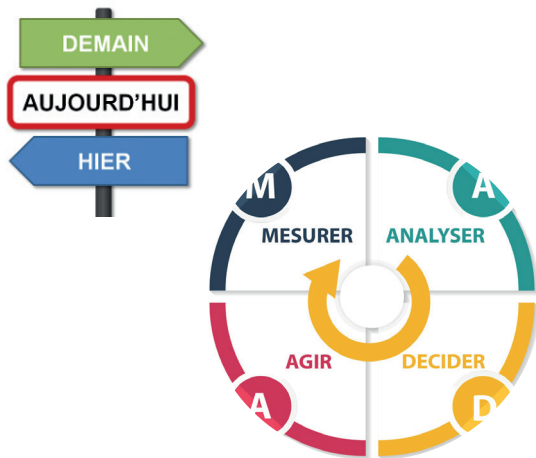


LES RESSOURCES

- Vidéo *Une ville sans titre*, regards critiques de jeunes sur Fonsorbes
- Fiches consignes et fiches thématiques ressources pour alimenter les travaux de chaque groupe.



INTRODUCTION



Comprendre son environnement

Tout l'enjeu du parcours Laïque et Citoyen *Habiter* est de comprendre son environnement, afin de pouvoir défendre les améliorations qu'on aimerait y apporter.

Si la première séance s'est attachée à identifier les évolutions majeures en terme de modes de vie au fil du XXème siècle jusqu'à aujourd'hui, l'atelier 2 introduit une analyse de la qualité de vie à Cugnaux.

Le fruit de cette analyse, confronté aux enjeux environnementaux et sociétaux qui seront mis en débat prochainement, permettra de dégager des atouts et des faiblesses à partir desquels des propositions d'actions seront développées par les élèves, pour favoriser une plus grande qualité de vie à Cugnaux.



HABITER AUJOURD'HUI DANS LA BANLIEUE TOULOUSAINE

SÉQUENCE 1

Collecte des ressentis des élèves à partir de vidéo «Une ville sans titre?»

Vidéo produite dans le cadre du Parcours Laïque et Citoyen, projet Patrimoine en partage, avec des jeunes habitants de Fonsorbes.

Avez-vous le sentiment de vivre dans le même environnement que les jeunes de Fonsorbes ?

À Fonsorbes...

- *Ils n'ont pas beaucoup d'endroits pour les jeunes; ici on en a.*
- *Ils ne peuvent pas y rester pour les études ; à Cugnaux ce n'est pas comme ça.*
- *Il y a moins d'activités, moins de commerces que chez nous.*
- *Fonsorbes, c'est une ville plus pauvre.*
- *On dirait qu'ils ne sont pas contents de leur ville.*

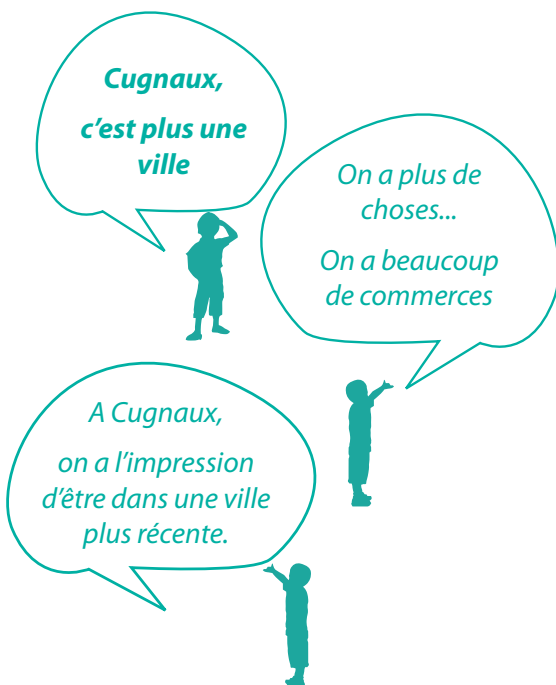
Ici, c'est différent...

(Ressentis d'une grande majorité des élèves)

- *Il y a beaucoup de maisons, c'est plus une ville.*
- *On a plus de choses : des lycées, un collège, cinq écoles, on a des endroits pour se retrouver : la Ramée, des piscines, le parc du Vivier, le skate du Vivier, le parc du manoir, le parc du François, le quai des arts, le théâtre ...*
- *On a plus d'endroits pour se reposer, aller en famille... On a le bois, on a le marché et la place du marché.*
- *On a aussi beaucoup de commerces.*
- *On dirait que Cugnaux c'est plus nouveau, c'est plus récent que Fonsorbes ; Ici, on a l'impression d'être dans une ville plus nouvelle.*

Ici, c'est un peu comme à Fonsorbes... (Point de vue d'un seul élève)

- *On habite mais on ne travaille pas ici.*



Les élèves portent un regard plutôt positif sur la qualité de vie à Cugnaux.

Ils estiment vivre dans un environnement qui favorise leur autonomie et leur développement. Cugnaux concilie, selon eux, les avantages d'une ville peu dense qui laisse place à la nature et d'une urbanité qui favorise l'accessibilité à l'essentiel des équipements utiles dans leur vie du quotidien.

Ils se considèrent autonomes dans leurs déplacements du fait des courtes distances à parcourir entre les principaux équipements et commerces (collèges, équipements sportifs, supérettes) qu'ils fréquentent dans leur quotidien. Évoluant dans un environnement où on se connaît et où on se reconnaît, ils s'autorisent sans difficulté une appropriation par le jeu, des espaces situés dans le voisinage de leur habitation.

La proximité du site de la Ramée, les espaces de nature répartis sur le territoire, sont autant de lieux dans lesquels ils se ressource et rencontrent d'autres jeunes.

La grande ville est plutôt perçue négativement

On ne s'y connaît pas parce qu'on y est trop nombreux. Le fait de ne pas se connaître restreint la capacité de sortir de chez soi.

Son principal avantage tient, pour les jeunes, au commerce. Ils citent les galeries commerciales comme pôles d'attractivité.

REMARQUES DE L'ARCHITECTE

Notre perception est fortement influencée par notre milieu de vie.

Le regard que l'on porte sur son environnement se construit à partir de son expérience. On a tendance à valoriser ce que l'on connaît et à craindre ce qui est moins connu.

Il est naturel que nous portions tous un regard plutôt positif sur notre environnement.

Cela nous permet de nous y adapter. Habiter consiste à s'installer en s'adaptant à un environnement toujours préexistant à notre venue.

Il est essentiel de croiser les regards pour s'émanciper.

Si je reste dans mon environnement sans jamais explorer un ailleurs ou entendre le regard des autres, je ne construis ma pensée critique qu'à partir d'une perception très limitée du réel.

S'émanciper consiste à choisir en toute conscience des possibles, de leurs atouts et de leurs contraintes.



Ici, on est plutôt en banlieue parce que...

- Il n'y a pas beaucoup d'emplois.
- C'est moins riche que la ville.
- Ici ce n'est pas tout serré, tout est plus écarté.
- Il y a beaucoup plus de maisons que d'immeubles.
- On n'a pas des grands immeubles.
- Ça commence à devenir une ville parce qu'on est de plus en plus nombreux mais c'est toujours la banlieue parce que les commerces et les services sont loin.

En ville ...

- Il y a beaucoup plus de monde.
- Il y a plus de richesses qu'en banlieue.
- Il y a des grands immeubles et plein de commerces.
- Il y a plus de transports (en commun).

La ville, c'est Capitole... Il y a beaucoup de rues, du monde partout.

La ville est un environnement complexe qui croise une grande diversité d'activités

Cette diversité de fonctions favorise l'intensité urbaine, la dynamique. Plus les activités se multiplient et plus elles en attirent d'autres. C'est un effet boule de neige. La dynamique engendre la dynamique.

Les grandes villes, les métropoles, réunissent les grands services.

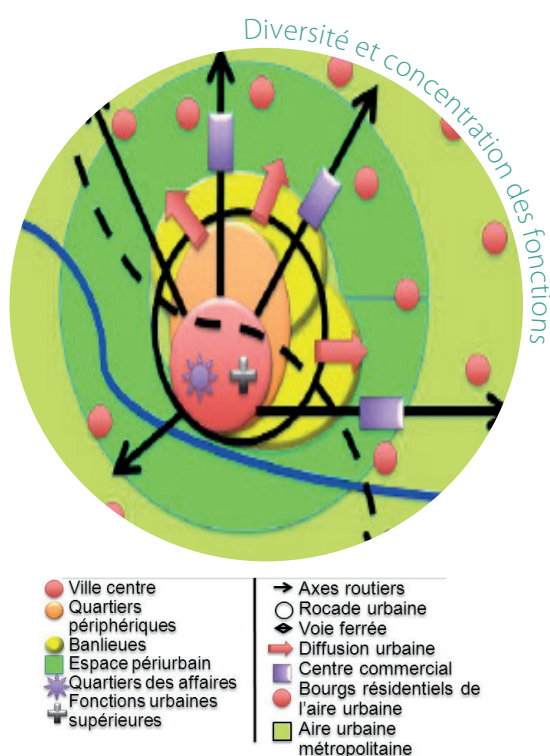
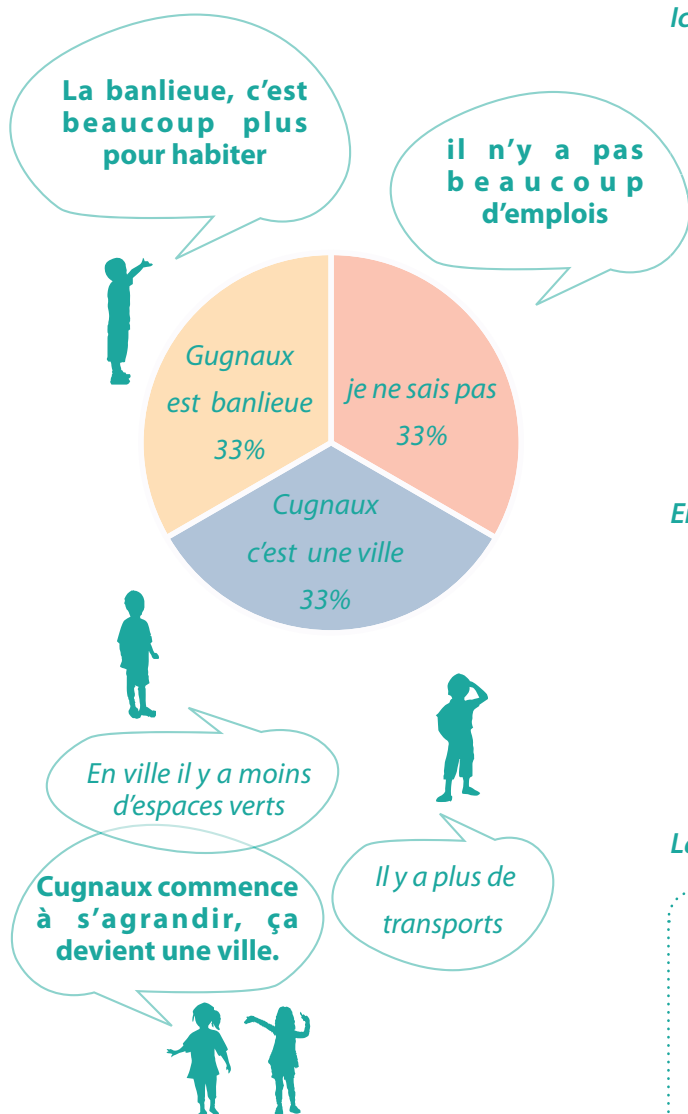
Des services d'intérêt au moins régionaux, voire nationaux ou internationaux (hôpitaux, palais de justice, universités, opéra, palais des congrès, parc des expositions...) et de grandes entreprises qui produisent beaucoup de ressources et qui emploient souvent beaucoup de personnes, de manière directe ou indirecte.

L'organisation urbaine de l'aire toulousaine est concentrique.

L'agglomération urbaine s'organise à partir de la ville centre, elle-même organisée à partir du Capitole.

L'essentiel des activités et des flux, se concentre dans la ville centre et sa proche périphérie.

Plus on s'éloigne de la ville centre et plus on perd en quantité et diversité d'activités jusqu'à atteindre à partir de la deuxième couronne de l'agglomération, des banlieues d'ortoirs où il n'y a qu'une fonction résidentielle qui domine.



Accessibilité problématique



Embouteillages quotidiens



La qualité de vie diminue de plus en plus dans les banlieues

Les banlieues résidentielles offrent, dans certains secteurs, l'atout d'une relation privilégiée à la nature. Toutefois, elles posent de plus en plus de problèmes en termes d'accessibilité. Les embouteillages, la pollution, l'isolement sont des contraintes fortes qui nuisent à la qualité de la vie.

Les territoires de banlieue offrent des possibilités de transformation

Ils ont une grande quantité d'espaces non bâtis qui peuvent être repensés et réorganisés. On peut y développer plus de vie : aller vers plus d'urbanité et valoriser, renforcer le lien à la nature.

Un projet global, dans l'intérêt général, pour y améliorer la vie

Les territoires de la banlieue se sont souvent urbanisés à partir des intérêts particuliers de quelques propriétaires de terrains. Y améliorer la vie présuppose un projet global qui est pensé à partir d'un projet partagé dans l'intérêt de tous.



DÉFINITION DE LA VILLE ET DE LA BANLIEUE

LA VILLE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

VILLE

MILIEU PHYSIQUE

Un territoire influencé par un climat, un relief, des ressources naturelles...

+

MILIEU HUMAIN

Organisé à partir des fonctions sociales, économiques...

La ville concentre un certain nombre d'habitants, d'activités, de flux, d'énergies.

Cette diversité de fonctions contribue à son intensité culturelle, à sa puissance économique et politique.

Le seuil à partir duquel on parle de ville varie selon les époques et les pays. Alors qu'en France, il faut 2 000 habitants agglomérés, il en faut 45 000 au Japon. Cela pose la question des représentations de la ville selon les pays.

LA BANLIEUE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

BANLIEUE

Services

Justice - Santé

Education - Banques...

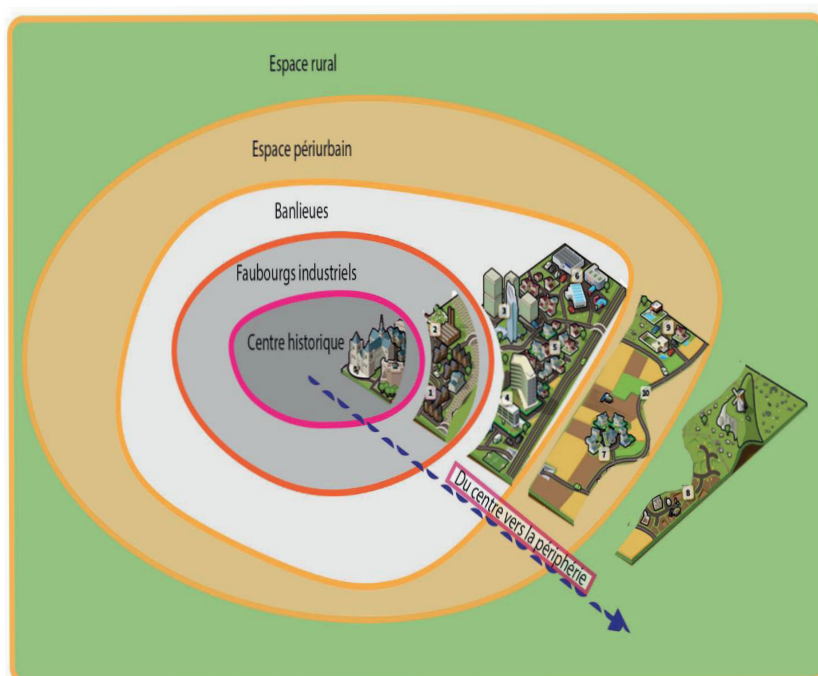


ESPACE URBANISÉ

Situé à la
périphérie de la
ville centre

DEPENDANT DE LA VILLE CENTRE

Pour les emplois,
les grands services
et les transports



L'aire urbaine toulousaine se divise dans plusieurs secteurs

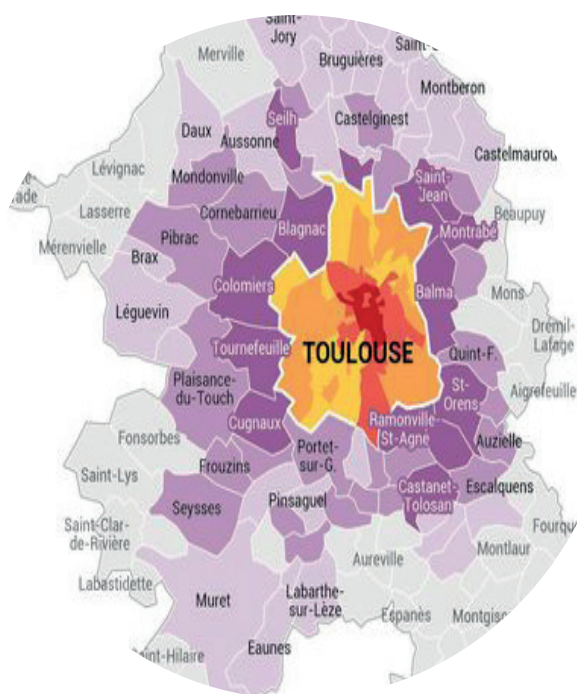
La ville centre avec son centre ancien (la ville à l'intérieur des remparts du Moyen-âge),

Les boulevards à l'emplacement des anciens remparts. A l'époque de leur création, ils sont aménagés comme des promenades plantées qui répondent à un besoin de nature, d'espace, de respiration dans une ville où les habitations manquent d'espace, de lumière, d'hygiène

Les faubourgs qui sont des quartiers avec plus d'espaces pour respirer et beaucoup d'activités sur les rues principales d'accès au centre-ville.

Le périphérique, appelé aussi rocade à Toulouse, qui est créée, il y a à peine un demi-siècle, lorsque le parc automobile augmente et lorsque les habitants de la ville centre partent habiter à la périphérie.

La banlieue avec ses trois couronnes concentriques. La banlieue s'étend au fil de l'arrivée de nouvelles populations attirées par l'offre d'emplois sur la ville centre et sa proche périphérie. L'augmentation des prix des terrains au plus près de la ville centre pousse les populations modestes à habiter toujours plus loin.



Ville centre



Ville centre



Banlieue 1ere couronne



Banlieue 2eme couronne



Banlieue 3eme couronne

Quels sont les avantages et les contraintes de la banlieue, en termes de qualité de vie ?

Les avantages perçus...

- On peut plus facilement sortir dehors seul.
- Moi, j'habite dans une impasse et je peux jouer avec mes voisins.
- Il y a moins de monde, on se connaît plus.
- On a plus d'espaces verts. On peut se rejoindre plus facilement dans ces espaces.
- C'est beaucoup plus agréable d'y habiter, car il y a plus d'espaces verts.

Les inconvénients perçus...

- Il faut qu'on se déplace beaucoup plus souvent.

Quels sont les lieux qui vous paraissent les plus importants dans une commune, pour votre qualité de vie ?

- Sa maison (réponse de plus de la moitié de la classe)
- Les endroits où on peut manger comme Mac'do, Burger King...
- Les magasins... Le Spar, le Leader Price, Intermarché...
- L'école, le collège
- Les parcs d'attractions.
- Les cinémas.

La maison est le lieu à partir duquel les jeunes construisent leur vie, y compris leur relation aux autres. Les relations interviennent pour beaucoup dans l'espace de l'habitation. Elles sont choisies.

Le voisinage est également identifié comme un lieu dans lequel ils développent des relations avec d'autres jeunes. Ils s'y retrouvent d'autant plus que les espaces sont à l'écart de la circulation automobile (situation en impasse).

A distance de l'habitation, les supérettes et les lieux de restauration rapide, sont de des espaces repères, que les jeunes fréquentent très régulièrement et dans lesquels ils peuvent se retrouver.

Trouvez-vous à Cugnaux les loisirs que vous aimez ?

Si oui, lesquels ? Si non, qu'y manque-t-il ? Où allez-vous le chercher ?

NON...

- Il n'y a pas des galeries marchandes, pas de Leclerc, donc nous n'avons pas trop de commerces.
- Il n'y a pas assez d'animations, pas de bowling, pas de laser-game, pas de piscine.
- Moi je fais de la gym et il n'y a pas ce que je veux à Cugnaux.

On a plus d'espace vert



Les élèves sont happés par la consommation qui est vécue comme loisir. Les grands centres commerciaux avec leurs galeries marchandes sont des repères, des pôles d'attractivité.

La proximité n'est pas toujours le critère retenu en matière de choix de loisirs, de clubs sportifs.

Les jeunes et leur famille sélectionnent les clubs en intégrant la concurrence sur un territoire qui dépasse les limites communales.

TRAVAUX D'ANALYSE EN GROUPE

Chaque groupe reçoit une fiche consigne et des documents à analyser. Les conclusions de chaque groupe alimenteront un diagnostic global.

Ces travaux n'ont pas été achevés dans le cadre de l'atelier 2

GROUPE DÉPLACEMENTS ET MOBILITÉS

On préfère le
métro car on est
autonomes et
tranquilles

Démarche / Consigne donnée au groupe

Il s'agit d'analyser ses modes de déplacements et de comprendre pourquoi on les utilise. D'autres élèves ont également complété ce diagnostic en précisant leurs trajets (en pointillés blancs sur la carte).

MODE DE DÉPLACEMENT LE PLUS FREQUENT ?

(a l'échelle du groupe de travail)



Ces déplacements sont le choix des jeunes :

parce qu'on est plus autonomes et c'est facile.

MODE DE DÉPLACEMENT LE PLUS APPRÉCIÉ ?

(a l'échelle du groupe de travail)



Là encore le métro sort vainqueur :

C'est tranquille et agréable.

La voiture, personne ne veut ça.

A l'échelle de la classe, il faut noter que peu de jeunes, même s'ils habitent loin, se déplacent majoritairement en transports en commun, notamment en métro. Le trajet Métro Rangueil-La Prairie est ainsi la partie du quartier qu'ils connaissent le mieux.

LES LIEUX QUE L'ON AIME TRAVERSER :

(cf carte ci-après)

- Le SPAR : *C'est un magasin où on peut acheter des choses*
- L'arche : *Il y en a plusieurs et ça nous permet de nous mettre à l'abri quand il pleut*
- Le métro : *C'est les transports en commun, on passe tous par le métro Rangueil !!!!*
- Le parc : *C'est un lieu de détente*

Au-delà des lieux-repères qui apparaissaient dans les premiers dessins, les jeunes font état de lieux importants pour leurs usages : les commerces, les lieux où l'on peut discuter, à l'abri quand il pleut ou au milieu des arbres, le métro qu'ils apprécient tant pour l'autonomie qui leur offre... **Même s'ils n'habitent pas le quartier, les jeunes montrent une réelle expertise d'usage entre collège et métro.**

Les lieux que l'on
préfère sont ceux qui
sont à l'abri, où on
peut se retrouver,
comme les arches



Métro
Rangueil

Spar
Arche

Arche

la Prairie
(entrée)

GROUPE

LES LIMITES DE MON QUARTIER

Démarche / Consigne donnée au groupe

A partir d'une vue aérienne, les jeunes définissent les limites de leur quartier et tentent de les caractériser, par des descriptions ou des ressentis.

L'ENVIRONNEMENT PROCHE

Les jeunes déterminent les endroits qu'ils parcourent le plus. Dans ce groupe, l'un des jeunes habitant assez proche du collège, la liste s'attache principalement à des lieux du quartier, pour leur qualité d'usage ou de repère.

Le collège Jean Moulin

Le restaurant le Chacha

La station essence ou le garage, c'est des repères car on y va pas tout le temps

La station de métro ou la station de bus

Les jeunes font également référence aux rues qu'ils empruntent.

L'avenue de Rangueil

L'avenue d'Italie

La rue des Néfliers

LES LIMITES DU QUARTIER...

Les limites d'un quartier sont souvent administratives mais ne relèvent pas vraiment de la pratique du quartier. Aussi, si la même question avait été posée à d'autres jeunes, la réponse aurait été différente car chacun a sa propre vision des limites selon les lieux qu'ils parcourent. Dans ce groupe, les jeunes définissent le quartier du collège par des limites physiques simples :

- la voie ferrée au Nord-Ouest
- l'avenue Jules Julien à l'Ouest
- la rocade au Sud, mais en nuanciant le propos au niveau du parc, qui fait partie du quartier, voire même ce qu'il y a au delà.
- le canal du midi à l'Est



La limite que je préfère ? Celle où j'habite !

Au NORD c'est...

UNIFORME BRUYANT EN HAUT

*Mais c'est la limite la plus belle car c'est là où j'habite
et là où il y a le plus de choses à côté*

A l'Ouest c'est...

**DENSE
ACTUEL
DÉSORGANISÉ**



A l'Est c'est...

**DÉSERT
AÉRÉ
ÉLOIGNÉ**

Au SUD c'est...

PRÉSERVÉ DURABLE

La rocade crée la limite et il y a beaucoup de végétation

GROUPE

POLARITES ET ESPACES PUBLICS

Démarche / Consigne donnée au groupe

Les jeunes définissent les lieux attractifs du quartier, les «polarités». Ils donnent ensuite leur définition de l'espace public et choisissent dans une sélection d'images l'espace public qu'ils aimeraient avoir à proximité.

QUELLES POLARITÉS DANS LE QUARTIER ?

A partir d'une carte les jeunes repèrent les endroits les plus attractifs du quartier. Ils repèrent clairement le métro.

Tout est regroupé là car il y a le métro et les habitations qui rassemblent beaucoup de monde. tous les commerces et les divertissements sont à proximité : skatepark, terrain, bibliothèque...

C'est un avantage car on peut accéder très facilement aux commerces, divertissements, éducation... Comme il y a le métro tout le monde passe par là.

Par contre, tout cela implique moins d'espace pour la verdure, il y a beaucoup de maisons... si les choses étaient plus espacées il y en aurait plus

QUELQUES NOTIONS : UNE POLARITE URBAINE

Tout cela amène à expliquer la notion de polarité. En effet, de la même manière qu'un pôle magnétique, comme un aimant, attire un élément, la polarité urbaine représente un lieu qui attire et où vont se concentrer les habitants et certains services, équipements et commerces. Ces derniers génèrent de la vie au sein d'un quartier, créent de l'animation, des rencontres entre les habitants.

Cette organisation concentrée autour du métro est pratique mais peut aussi créer des déséquilibres avec des habitations plus éloignées qui n'ont pas tout ça à proximité. Néanmoins, en regardant de plus près, on peut se rendre compte que de nombreux commerces et services sont disséminés dans le quartier et que tout ne se concentre pas forcément autour du métro. (cf carte ci-contre)

UN ESPACE PUBLIC C'EST QUOI ?

Un espace public c'est un endroit où tout le monde peut aller, Ça sert à se retrouver et à partager.

On y trouve des activités qui peuvent être payantes ou non. Surtout pour le divertissement et l'apprentissage.

QUELQUES NOTIONS : UN ESPACE PUBLIC

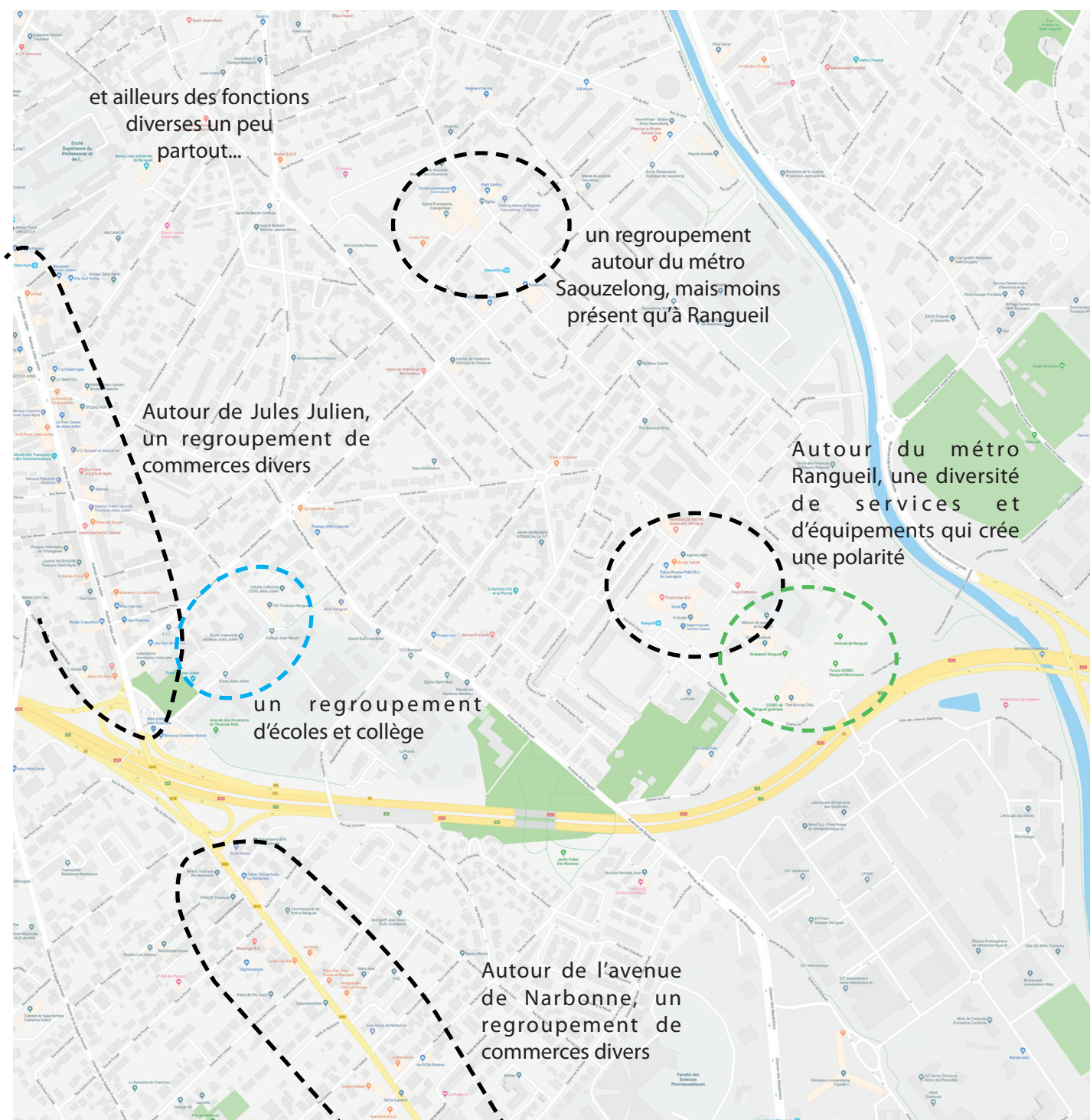
Tout d'abord il faut dissocier espace public et équipement public. Un équipement public est ouvert à certains horaires avec souvent un regard sur l'entrée des visiteurs, alors qu'un espace public est censé être ouvert à tous et à toute heure.

On parle d'ailleurs d'espaces publics, au pluriel, car ils nous

entourent. Ce sont tous les lieux où l'on passe, où l'on se rassemble tels que les rues, les places, les parcs...

Il est intéressant de relever la notion qu'amènent les jeunes : un espace public est «pour tout le monde», donc censé être accessible à tous. Aujourd'hui, cela n'est pas toujours vrai, car certains lieux peuvent être aménagés de manière à ne pas pouvoir recevoir tout le monde: lieux non accessibles aux fauteuils roulants ou poussettes, mobilier anti-skate ou anti-sdf, suppression d'éclairage la nuit, fermeture des parcs...

Il faut également noter qu'un centre commercial n'est pas un espace public, il appartient à une personne privée qui met à disposition. Cette personne peut d'ailleurs refuser certaines populations si elle le souhaite. Les espaces publics quant à eux, appartiennent à tous. Ils sont d'ailleurs financés en partie par les impôts locaux.



GROUPE

TYPE D'HABITAT

Démarche / Consigne donnée au groupe

Les jeunes analysent les typologies d'habitat présentes sur le quartier, se questionnent sur le type d'habitat à développer dans le futur et sur leur habitat rêvé.

L'HABITAT AUTOUR DU COLLEGE

On trouve beaucoup de résidences sécurisées et de maisons en bande.

En observant la vue aérienne, on se rend compte effectivement que la maison est prédominante. Elle n'est pas forcément tout le temps «en bande» mais la faible distance séparant les maisons (parfois moins d'un mètre) donne une sensation de continuité dans les rues. Néanmoins, certaines zones sont quand même dédiées au collectif ce qui amène une certaine diversité, une certaine mixité d'habitats dans le quartier. Il faut toutefois noter que la plupart de ces collectifs appartiennent à des résidences fermées, sécurisées.

Et quel est l'habitat qu'il faudrait développer dans l'avenir ?

Il faudrait plus de grands collectifs car cela permet de loger plus de monde.

Et contrairement aux résidences sécurisées on peut s'y balader à côté donc c'est plus convivial.

C'est plus citoyen.

Les jeunes ont conscience des enjeux liées à l'étalement de la ville aujourd'hui. Ils mettent également en avant leur attrait pour les espaces publics, qu'ils voient réellement comme des espaces de rencontres, et non comme des espaces traversés. Les formes bâties, les bâtiments, les maisons, les immeubles, ont cette particularité de pouvoir influencer les pratiques selon la manière dont ils sont conçus.

L'HABITAT RÊVÉ DES JEUNES

On souhaiterait habiter dans le pavillon contemporain

Parmi les images proposées, les jeunes choisissent le pavillon contemporain. Ce choix, qui est partagé par une grande majorité de la population (vivre dans une maison avec un jardin) est intéressant à mettre en parallèle avec la question d'avant. En effet, pour le bien de tous il faudrait construire des collectifs, mais chacun individuellement, a envie de vivre dans une maison. Et c'est aujourd'hui le grand défi de la ville : comment allier enjeux environnementaux et sociétaux et volontés individuelles ? Quels compromis est-on prêts à faire ?

L'habitat collectif est plus convivial quand autour ce n'est pas fermé





Exemple de collectifs fermés

GROUPE

NATURE & AGRICULTURE

Démarche / Consigne donnée au groupe

Les jeunes exposent les différents types d'agricultures.

Ils analysent ensuite l'évolution de l'agriculture sur la commune.

Pour terminer, ils sélectionnent parmi une sélection d'images l'espace de nature qu'ils aimeraient avoir à proximité.

LES DIFFERENTES AGRICULTURES

Il y a trois types d'agriculture :

- l'agriculture intensive :

Elle est rentable : elle produit beaucoup en peu de temps

MAIS elle ne respecte pas l'environnement et les sols

- l'agriculture raisonnée :

Elle respecte un peu plus l'environnement

MAIS elle n'exclue pas les OGM (organisme génétiquement modifié)

- l'agriculture biologique :

Elle respecte l'environnement et n'utilise pas de produits chimiques

MAIS elle produit peu et en beaucoup de temps et coûte donc beaucoup

Les populations se sont concentrées petit à petit en ville et le nombre d'espaces agricoles a diminué.

LE QUARTIER ET L'AGRICULTURE

Les élèves comparent deux vues aériennes : une de 1940 et l'autre de 2018 (voir page ci-contre)

L'espace urbain a doublé de taille car les populations se sont concentrées petit à petit en ville, donc le nombre d'espaces agricoles a diminué. Au fil du temps, les habitants se sont rendus compte que l'agriculture intensive nuisait à l'environnement donc de nouvelles pratiques agricoles ont vu le jour.

Au fil du temps, Toulouse est devenue de plus attractive en plus et a attiré de plus en plus de monde. Les champs, les maraichages aux portes de la ville et notamment au Sud, où se dresse aujourd'hui Rangueil, ont laissé la place à des maisons et ensuite à des immeubles, pour pouvoir accueillir toutes les nouvelles personnes qui avaient besoin de vivre à proximité de la ville et du travail qu'elle offrait.

NOTRE ESPACE DE NATURE DE PROXIMITÉ

L'espace de nature que les jeunes voudraient avoir à proximité est le jardin à l'anglaise.

Cet espace est vert et esthétique.

Il y a des chemins qui permettent aux gens de se balader et un canal traverse le jardin.

Les jeunes ont une représentation de la nature «domestiquée»



En 1940



----- Canal du Midi

----- Métro Rangueil

----- La Prairie / futur
emplacement

----- Parc, futur
jardin des
Roseaux

----- Faculté de
pharmacie /
futur
emplacement

Aujourd'hui



----- Canal du Midi

----- Métro Rangueil

----- La Prairie

----- Jardin public
des Roseaux

----- Faculté de
pharmacie

POUR ALLER PLUS LOIN



Le Conseil d'Architecture,
d'Urbanisme
et de l'Environnement
est un organisme
départemental d'information,
de sensibilisation,
de conseil et de rencontre,
gratuit et ouvert à tous.

Ses statuts :

Le CAUE est une association à mission
de service public créée à l'initiative
du Conseil Départemental dans le cadre
de la Loi sur l'architecture de 1977.

Ses missions :

Le CAUE a pour objet la promotion
de la qualité architecturale, urbaine
et paysagère.

Dans ce cadre, il assure diverses missions :

Informar tous les publics et diffuser la
culture architecturale, urbaine et
paysagère ;

Favoriser les échanges et la
concertation ;

Conseiller les particuliers sur leur projet
de construction, de rénovation ou de
transformation d'un bâtiment ;

Conseiller les collectivités locales sur
leurs choix d'urbanisation, de
construction et d'amélioration du cadre
de vie.

PROCHAINE RENCONTRE LE :

Mercredi 4 Décembre 2019 : 8h30 / 11h30h

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

- Chaque groupe termine son travail d'analyse et prépare une présentation à la classe qui interviendra au début de l'atelier 3.
- Chaque élève répond à l'enquête HABITER

Tous ces travaux alimentent le regard critique de chacun et posent les bases d'une réflexion collective pour améliorer la vie des habitants de Cugnaux.

OBJECTIF(S) DE LA NOUVELLE RENCONTRE

La prochaine séance portera sur **Habiter demain**.

En préambule, nous reviendrons rapidement sur ce qui a été retenu en atelier 2 : les groupes n'ayant pas pu présenter partageront leur réflexion avec la classe pour avoir une vision plus générale du quartier.

Nous nous pencherons ensuite sur les enjeux environnementaux et urbains de demain :

- soit par le biais d'une vidéo qui sera analysée selon des thématiques particulières et confrontée aux réalités du quartier
- soit par le biais d'un diagnostic en marchant qui amènera à dégager les enjeux du quartier

Les enjeux ainsi dégagés par les jeunes seront approfondis afin de commencer à dégager des pistes d'améliorations pour mieux vivre dans le quartier.